

Phoenix, le 11 janvier 1964

Mon cher Marcel,

Il était si tard hier quand je suis rentrée dans ma chambre — un motel voisin de chez Fernand —, après une visite à Anna, que je n'ai pas osé t'appeler au téléphone. Je pense bien que la fin ne peut tarder. Je n'ai jamais vu un être aussi décharné. Toutefois, elle est très lucide encore et a paru heureuse quand elle m'a vue et que je lui ai exprimé tes sentiments ainsi que les miens. Paul et sa femme sont arrivés. Gilles viendra sans doute. Le médecin dit qu'elle peut durer quelque temps encore, mais j'en doute. Le pire est qu'on ne peut la garder à cet hôpital où elle se trouve et qu'on devra la transporter ailleurs au début de la semaine prochaine, même si elle n'en a plus que pour quelques jours. Je t'écris à la hâte parce que Paul doit passer me prendre pour aller à l'hôpital. Je te donnerai d'autres nouvelles prochainement. Le pays paraît très beau, ce que j'en ai aperçu hier soir et ce que je vois en ce moment de ma fenêtre.

Cela m'a fait un drôle d'effet hier soir de me voir transportée en un paysage de palmiers et d'orangers, après avoir connu au départ une petite tempête de neige.

Du moins, Anna semble avoir été heureuse ici durant les quelques semaines où elle a été assez bien, prenant plaisir, me dit Léontine, à se chauffer au soleil et à admirer les montagnes au loin. Cela m'a fait penser à «Ma tante Thérésina Veilleux».

Je t'embrasse bien tendrement. Pour le moment, je te laisse l'adresse de Fernand:

2 Blue Skies Trailer Park
3033 east Van Buren street
Phoenix

Ils habitent un trailer, mais immense, presque une maison, avec toutes les commodités: trois chambres à coucher, salle de bains, etc. Et cela coûte \$160.00 par mois.

À bientôt,

Gabrielle

Mes amitiés aux Madeleine.